

Ironie : *Les inactuels*

Interrogation Critique et Ludique n°218 – Avril/Mai/Juin 2023

<http://ironie.free.fr> – ISSN 1285-8544

IRONIE : 51, rue Boussingault – 75013 Paris

Ars Magna – Sollus Ars

En hommage à Philippe Sollers nous republions un extrait du texte de Lionel Dax sur Sollers et l'alchimie publié l'année dernière dans Dialogue aux Éditions Ironie



Philippe Sollers dans son bureau à Paris pendant qu'il écrivait *Passion fixe* – 1997

Sur le pseudonyme « Sollers », sa genèse, son jeu sur le nom, voici ce que dit le narrateur de *Portrait du joueur* :

« Je passe maintenant la parole à Monsieur Solaire »... *Sollers*, je lui souffle... « Quoi ?... - *Sollers*, avez un *s*... On prononce le *s* de la fin... » Je le fais siffler ce *s*... Mais quels sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes... Chasseur sachant chasser sans son chien... *S !... S !...* je lui chuchote... *Sollers ! S ! (...)* Je me revois, un soir, rentrant du lycée, assis devant mon dictionnaire de latin, étudiant les implications du mot *sollers*. Venant de *sollus* (avec deux l !) et *ars*. “Tout entier art.” *Sollus* est le même radical que le grec *holos*, qui veut dire : “entièrement, sans reste.” D’où hologramme. Holocauste. Absolument dédié à l’art. Brûlure ! Sacrifice ! Sainteté ! Mais, en même temps, *sollers* veut dire : habile, intelligent, ingénieux, adroit, rusé, le terrain le plus apte à produire... “*Lyræ sollers*” (Horace) : “qui a la science de la lyre.” “*Sollers subtilisque descriptio partium*” (Cicéron) : “adroite et fine distribution des parties du corps.” *Sollers*, *sollertis*... *Sollertia*... Voilà un nom bien suspect, n’est-ce pas, immoral en diable ! Une définition actuelle ? Voyons... “Le *sollers* est de la technique pure : sa combustion dans l’art ne laisse aucun résidu.” Voilà pour équilibrer Diamant. Deux noms valent mieux qu’un. Un homme deux fois nommé en vaut trois. »

Sollers. 7 lettres – 2 S : début-fin. Da capo, à reprendre depuis le début, négation de la fin et du commencement toujours remis en jeu, *in girum imus nocte et consumimur igni* – par delà la métaphysique, d'un S l'autre. Temps infini, toujours là, à saisir, dans le passage, le pas sage, l'intervalle, avec 2 ailes. Les 2 S, l'un recto, l'autre verso, les 2 serpents du caducée. *Le Cœur absolu* : « Elle m'emmène dans son bureau... Ouvre un petit meuble en acajou... Clé... Tiroir... Écrin noir... Une bague en or... Deux serpents enlacés, têtes en sens contraires...

- C'est une bague de Giacomo. Elle est à vous. »

Rappel : Hermès tente de séparer deux serpents en lutte, l'un mâle, l'autre femelle. Ces derniers finissent par s'enrouler – signe infini ouvert – autour de la baguette d'or surmontée d'ailes ou de lys (*Le Lys d'or*). Ce caducée évoque l'équilibre des forces antagonistes autour de l'axe du monde, de l'axe de vie. Les serpents représentent le feu et l'eau, les oppositions classiques des jeux miroirs alchimiques : Soufre/Mercure, Chaud/Froid, Soleil/Lune, Sec/Humide, Fixe/Volatil... *Paradis II* : « qu'est-ce que c'est ce style érectile volatil subtil vibratile ce fébrile viril sur le gril ce reptile dans les évangiles cet ainsi soit-il volubile dénombriel mobile en faufile ce bacille exempté du nil ce fissile cet horripile c'est inouï non qu'on ne sache toujours pas de quoi il s'agit c'est quand même énorme infini ».

Le caducée devient un symbole de médiation et de paix, le guide des êtres dans leurs changements d'état – mutation de l'être. C'est l'âge d'or et l'axe d'or, baguette magique du messager musicien, l'éloquent voyageur, le joueur au vol vif. 2 S : 2 débuts d'interrogation, 2 *est-ce ?* 2 ace, jeu, set et match !

Sollers-Hermès, parallèle déjà présent dans le portrait tracé par Catherine Clément. Ces 2 S forment donc le signe mathématique de l'infini : ∞ . Ils enserrant OLLER. On entend EAU-L'AIR (voir les idéogrammes chinois correspondant à l'eau et à l'air : *K'an*, l'eau, l'insondable ; *K'ien*, le ciel, le créateur mêlé à *Souen*, le vent, le doux. Ô l'air, haut l'air, ô l'ère, ô l'aire, espace et temps au milieu des 2 S. Sollers aussi ça crépète, ça flambe, ça chuchote dans le feu, c'est la braise heureuse. Il y a effectivement 2 *sol*, le *sol* latin, c'est-à-dire le soufre (soleil sec et fixe), et aussi le *sol* français, la terre au bord de l'eau, au bord d'elle, la note de musique, le sol œil, le soleil, le seul, le solitaire, le solaire. La clef de Sollers n'en finit pas d'ouvrir des sens... la clef de Sol – 2 L au centre, en vol, tel Hermès (*H*) – là encore – volant vol rapide – messager des Dieux, présidant aux festins, aux amours, aux jeux, vigilant, attentif, alerte, inventeur de la lyre, *Ljrae sollers*. Voleur et joueur.

Sollers : on entend Sol-Herse – château forteresse princesses et pont-levis, le vit – et puis caresse et ivresse. *Herse* liturgique : grand chandelier hérissé de pointes sur lesquelles on pique des cierges – prières « soleil voix lumière écho des lumières soleil cœur lumière rouleau des lumières » et *herse* en 1765, au théâtre, appareil d'éclairage dissimulé dans les cintres des scènes de théâtre et *herse* en météorologie, instrument pour mesurer la vitesse des nuages...

N'oublions pas le prénom, Philippe, celui qui aime les chevaux. *Passion fixe* : « Que font par ailleurs, les amants ? Ils sont souvent à cheval (faire l'amour), ils descendent de cheval (jouir). » ; *L'Étoile des amants* : « Il repense aux chevaux et aux chars qu'il a vus en rêve ». Prénom + Pseudonyme = Aimer les chevaux tout entier art – condensé en char – char du soleil, Hélios – le Chariot du tarot, le triomphe, Arcane 7, comme les 7 lettres de Sollers – le chariot de la Grande Ourse Callisto – *Navigation à l'étoile*, trouver son chemin, Soleil et Lune, astres du jour et de la nuit – le chemin et le champ des étoiles, *Compostelle*. « Comme une étoile du matin au milieu de la brume, comme une pleine lune en son temps, comme un soleil éclatant » (Maître Eckhart).

Maintenant, et pour continuer à jouer, voici quelques-uns des mots que l'on peut former avec les lettres qui figurent dans le nom « Sollers » :

Sole : Poisson plat savoureux, agile, rapide, Atlantique...

Sol : Note de musique, clef d'ouverture ; en chimie : solution colloïdale, liquide contenant une matière dispersée dans sa masse, sans que cette dispersion corresponde à la séparation du corps en ses molécules. *L'aérosol*, *sol* dont le milieu de dispersion est l'air ; partie superficielle de la couche terrestre, à l'état naturel ou aménagée pour le séjour de l'homme ; SOL-SOL, SOL-AIR (1954) se dit d'un engin, d'une fusée ou d'un missile lancé à partir du sol contre un objectif terrien ou aérien (l'art de la guerre)...

Sors : Sortir, partir, fuir, esquiver, s'absenter, déguerpir, décamper, échapper, jaillir, éclipser, déborder, répandre, percer, poindre, pousser, dévier, s'écarter, transgresser, saillir...

Rôle : Parchemin roulé, la roue de fortune, mission, vocation, théâtre...

Rosse : Cheval, coursier, dur, sévère, mordant, méchant parfois, violent.

Rose : Fleur... Rose blanche/Rose rouge, iconographie alchimique !

Os : Ossature, architecture, corps mouvement, carcasse...

Osé, oser : Téméraire, hardi, risqué, plaisanteries et scènes osées, libre, audacieux...

Or : Métal roi, alchimie, soleil précieux jaune brillant, inattaquable à l'eau et à l'air, inaltérable, inoxydable, paillette, pépite, poudre, mine, veau d'or, nombre d'or, le silence est d'or, Siècle d'or, cœur d'or, cheveux d'or, icône dorée, éclat généreux...

Ré : Île dont le phare est tourné vers les Amériques... Ars-en-Ré, l'art de l'île ; note de musique, ré mineur, ré majeur, re-tour, re-voir, re-bondir, re-cherche, re-coller, re-conquérir...

Éros : Dieu grec de l'amour, érotique, jeux amoureux, flèche, désir désiré, contre Thanatos...

Essor : Prendre son envol, élan d'un oiseau qui s'envole, envolée, vol, volée, impulsion, extension...

Sel : Substance blanche, goût piquant, qui sert à l'assaisonnement, à la conservation des aliments, cristallisation, sel alchimique, esprit, ce qui donne du piquant, de l'intérêt, spirituel, fin, gaieté, traits d'esprit, saillie, piment... « L'odeur violette du sel » et Goethe : « L'ironie est le grain de sel nécessaire pour que la nourriture qu'on vous sert soit mangeable ». Ce serait à cause du *Sel Harmoniac* (du nom de l'épouse de Cadmos, *Harmonie*) que l'Art alchimique devrait être parfois appelé *Art de musique*.

L'exercice est spirituel et ludique... sans fin sans doute...

L'or du temps

Les titres de la plupart des livres de Sollers ne sont pas sans évoquer des opérations alchimiques : *Le Cœur absolu* – *Le Lys d'or* – *Le Secret* – *Studio* – *Passion fixe* – *Casanova, l'admirable* – *Mystérieux Mozart* – *L'Étoile des amants* – *Illuminations* – *Fleurs*...

Revenons donc aux vieux textes. Nicolas Flamel, qui apparaît dans *L'Étoile des amants*, propose, dans son livre magique *Le Désir désiré* (1414), une définition de l'alchimie :

« C'est une science qui est nommée fleur réelle ou fleur de sapience, par laquelle est rectifié l'entendement humain par force d'expérience au regard de l'œil et de rurale connaissance, comme il soit ainsi que telle expérience ne peut souffrir nulles probations fantastiques, mais donne voie pour entrer vivement en toute autre science en montrant à l'entendement comme on peut entrer aux vertus divines qui moult sont à celer, et ainsi par Nature entendons ce qui est de vérité, dont plusieurs fols cuident que ce ne soit rien. »

Autre texte étonnant, celui de Giovanni Agostino Pantheus, intitulé « Discours de l'Unité métallique », que l'on peut lire dans son livre : *Art de la Transmutation métallique* (1519) :

« Au commencement est la toute-puissance : nature des natures ; temps des temps ; Seigneur éternel ; universel ; Suréminent ; Seul et unique Dieu. Un seul Père ; Fils ; Esprit-Saint ; Et Trinité une. Une seule unité ; Substance ; Divinité ; Gloire ; Majesté ; Essence ; Archétype ; Trône ; Tabernacle ; et Totalité. Ton : Seconde ; Tierce ; Quarte ; Quinte ; Diapason ; et Harmonie. Matière : Cercle ; Point ; Ligne ; Mètres ; Diamètres ; Circonférence ; Triangle ; Carré ; Pentagone ; Hexagone ; Septagone ; Octogone ; et Nonagone. Nombre : Un ; Deux ; Trois ; Quatre ; Cinq ; Six ; Sept ; Huit ; et Neuf. Amour ; Intelligence ; Capacité universelle des âmes et des corps ; Opération universelle des Cieux ; Pureté ; Simplicité ; Feu ; Air ; Eau ; et unique Terre. Un seul Chaos : mélange des Éléments ; Abîme ; Ténèbres ; Lumière ; Jour et Nuit. Un seul Firmament : Séparation des Eaux, et réunion. Apparition de la Terre, et vertu générative. Un seul Soufre : Argent-vif ; Union des Esprits ; et une seule et unique Chose. Un seul Soleil : Lune ; réunion des Étoiles ; des signes ; des Jours ; des Mois ; et Ordre des Années. Une seule suite de Préceptes : de Vertus ; de sacrifices ; d'animaux ; de végétaux ; et réunion des métaux. Un seul agent : Vie ; Transsubstantiation ; Première cause ; Moyen ; et Fin. »

Dans son texte, « Casanova l'intégrale » (1993), Sollers écrit à propos de la version expurgée des mémoires de Casanova, *L'Histoire de ma vie* : « D'où vient, cependant, l'enchantement constant à lire, même dans la version Laforgue, ces *Mille et Une Nuits* d'Occident ? C'est qu'il s'agit simplement d'un des plus beaux romans de tous les temps, racontant une performance alchimique dont chacun rêve mais que peu atteignent : faire de sa vie un roman. Si les romans servent à imaginer les vies qu'on n'a pas eues, Casanova, lui, peut affirmer tranquillement : "Ma vie est ma matière, ma matière est ma vie." Et quelle matière ! "En me rappelant les plaisirs que j'ai eus, je les renouvelle, j'en jouis une seconde fois, et je ris de peines que j'ai endurées et que je ne sens plus." »

Voilà l'alchimie qui compte, à ne pas confondre avec l'occultisme de bazar.

Ouvrons à présent *L'Année du Tigre, journal de l'année 1998* :

« Jeudi 8 octobre

Pluie.

Sortie en librairie de *Casanova l'admirable*. Article de Jean-Didier Vincent dans *Le Monde*, fine remarque sur l'alchimie.

Jean-Didier Vincent, donc : "Reste le texte : un trésor. Fausse monnaie, diront certains. Mais non ! Or d'alchimiste, produit d'une transmutation. Sollers possède la poudre de projection qui transforme le plomb des mots en or pur littéraire. On crie à l'escroc – les mêmes qui insultaient Casanova –, Sollers-Casa a la réplique hautaine : 'Que tout cela soit imposture, il (Casa) n'arrête pas de le dire, sauf que les « ânes » applaudissent.'"

Je ne prétends pas que nos auteurs forment un duo d'adeptes très orthodoxes. Il y a chez eux du futile (au sens où les chimistes utilisent ce mot) avec une conséquence qui est peut-être la grâce suprême. Le secret de l'ultime perfection se cache dans la réponse de l'initié : 'Rend le volatil fixe, unit la femelle fugitive au mâle fixe.' L'idée primordiale de l'alchimie est de collaborer au perfectionnement de la matière tout en assurant à soi-même sa propre perfection.

Par cette tentative, l'alchimiste se substitue au temps. Il assure la responsabilité de changer la nature, soit en accélérant les processus de maturation, soit au contraire en annulant la durée par l'accès à l'immortalité. En ce sens, le 'grand œuvre' de Casanova réalisé par l'écriture de ses *Mémoires* atteindrait le but ultime assigné par l'alchimie.

L'universelle préoccupation du héros – Casa-Sollers –, c'est le temps." »

L'Année du Tigre, encore, le 18 juillet, soir d'été :

« Soir de beau temps éclatant. Les nuages dans le ciel sont de grands coups de pinceau en forme d'ailes et de plumes d'ange. Très légère brise d'ouest. Lumière d'or. »

Le plomb est collectif, l'or est singulier. (...)

Lionel Dax – *Ironie* n°117 – Novembre 2006 (pour les 70 ans de Sollers)
Texte publié dans son intégralité dans *L'Infini* n°98 – Printemps 2007

Le 2/12/77
Grand merci !
Que le temps vienne !
→ ∞.
Bien à vous,
P.S.,



Mot de Philippe Sollers juste après avoir reçu le n°117 d'*Ironie*